



Dimanche 17 août 2025 Temple de Reims

« Quand la vérité dérange... mais sauve »

Lectures bibliques

1^{ère} lecture : Jérémie 38,4-10

2^{ème} lecture : Luc 12,49-53

Frères et sœurs,

Il y a des dimanches où les textes bibliques nous consolent. Et puis il y a des dimanches comme aujourd'hui, où la Parole de Dieu nous dérange, nous secoue, nous pousse à sortir de notre confort.

Les textes que nous venons d'entendre ne sont pas faciles. Ils ne flattent ni nos oreilles, ni nos habitudes.

Jésus dit qu'il n'est pas venu apporter la paix mais la division. Jérémie est persécuté pour avoir dit ce qu'il croyait juste.

Ces textes nous mettent face à une vérité fondamentale : **la fidélité à Dieu ne va pas toujours dans le sens du confort**. Parfois, elle dérange. Mais elle éclaire, elle réveille, et elle sauve.

Et c'est aussi cela, une vraie rencontre avec Dieu. Un Dieu qui ne flatte pas, mais qui transforme.

Jésus commence ainsi :

« Je suis venu jeter un feu sur la terre... et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »

Un feu. Pas une brise légère. Pas une caresse spirituelle.

Un feu. Ce feu, ce n'est pas la violence, ni la guerre. C'est le **feu de l'Esprit**, le feu du **jugement**, le feu de l'**amour brûlant** et de la **vérité qui purifie**.

Jésus n'annonce pas une paix tranquille, mais une paix profonde qui passe **par une crise**, une **rupture**, un **choix**. Et cela peut provoquer des divisions... même dans nos familles, nos cercles proches, là où l'on voudrait justement éviter les conflits.

Pourquoi ? Parce que **la vérité a un prix**. Et parfois, elle dérange.



Regardons maintenant Jérémie.

Ce prophète, fidèle à la parole de Dieu, dit tout haut ce que le peuple ne veut pas entendre. Il parle d'une guerre perdue, d'un avenir incertain, d'un besoin de changer.

Et que fait-on d'un homme comme ça ? On le fait taire. On l'accuse de « décourager le peuple ». Et on le **jette dans une citerne vide**, où il s'enfonce dans la boue.

Silence. Isolement. Rejet. Ce n'est pas nouveau : **la fidélité à Dieu peut coûter cher.**

Mais dans les deux récits, un détail change tout.

Dans Jérémie : un homme, Ebed-Mélek, un Éthiopien, un eunuque, c'est-à-dire un homme marginal, étranger, sans pouvoir apparent, prend **le risque de s'interposer.**

Il va voir le roi et dit : « Ce qu'ils ont fait est mal. Jérémie va mourir. » Et grâce à lui, Jérémie est sauvé. Un acte de **courage discret**, humble, mais décisif.

Et puis nous avons ce texte de l'évangile. Un des passages les plus troublants de la bouche de Jésus.

« Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. »

Comment comprendre cela de la part de celui que nous appelons le Prince de la paix ? Celui qui enseigne le pardon, l'amour des ennemis, la réconciliation ?

Jésus ne fait pas ici l'éloge du conflit. Il **ne provoque pas la division**, mais il **reconnaît qu'elle peut être la conséquence** de son message.

Jésus parle de **division**, mais il ne dit jamais : « Choisissez la guerre », il dit : **choisissez la vérité**, même si elle divise. **Ne fuyez pas les tensions que l'amour peut provoquer.**

Et nous, aujourd'hui ?

Frères et sœurs, ces textes nous posent une question très simple, mais très profonde : Sommes-nous prêts à dire la vérité, même quand elle dérange ? Sommes-nous prêts à suivre le Christ, même si cela crée des tensions autour de nous ? Sommes-nous prêts à être des **Ebed-Mélek**, des personnes qui se lèvent avec courage pour sauver ce qui est juste ?

Le feu que Jésus veut allumer n'est pas un feu destructeur, c'est le **feu de la justice**, le **feu de l'amour actif**, le feu de **l'Évangile qui transforme le monde.**

Mais ce feu, il ne s'impose pas de force : il a besoin de bois pour brûler. Et ce bois, c'est **notre foi, notre engagement, notre voix, nos choix.**



Alors peut-être que nous aussi, nous sommes un peu comme Jérémie : parfois isolés, mal compris, tentés de nous taire.

Ou comme Ebed-Mélek : appelés à intervenir, même sans avoir tout le pouvoir, juste avec un peu de courage et un cœur éveillé.

Ou peut-être que nous sommes parfois comme ceux qui jettent Jérémie dans la citerne, quand la vérité nous dérange trop.

Mais quoi qu'il en soit, Jésus vient allumer un feu. Le feu que Jésus allume n'est pas là pour tout brûler, pour tout détruire, mais pour **purifier nos cœurs, réveiller notre conscience, nous renouveler et allumer en nous la lumière de l'amour vrai.**

Alors accueillons ce feu. Pas avec peur, mais avec foi. Et laissons-le illuminer notre vie.

! ١.مآ